

## Dimanche 24 mars 2024 / Dimanche des Rameaux

### Homélie sur la Passion de notre Seigneur Jésus selon Saint Marc (Mc 14,1 – 15,47)

« Hosanna, au plus haut des cieux... » Un peuple qui acclame Jésus rameaux en main lors de son entrée dans Jérusalem pour les préparatifs de la Pâque et qui, dans la foulée l'abandonne.

Pour nous, mon frère, ma sœur, ce jour des rameaux marque notre entrée dans la semaine sainte, le cœur de notre foi. Jésus, homme au milieu des hommes, vient nous révéler qu'il est bien plus que l'homme, lui le fils de Dieu.

Cette semaine qui s'annonce n'est pas à vivre au passé, mais bien au présent. Vivre la passion du Christ jusqu'à la croix pour avoir part à sa résurrection.

Les paroles du psaume : « Pourquoi m'as-tu abandonné » retentissent en nous. Les disciples l'abandonnent tous. Tous ces hommes laissent Jésus aller à son destin sans bouger. Regardons-nous dans cette passion comme dans un miroir ; nous y trouvons toutes les facettes de nos comportements possibles , comme ceux possibles en chacun de nous.

Regarde Caïphe, il est grand prêtre, le serviteur du temple, le garant de la présence de Dieu au cœur de son peuple. Il voit venir à lui le Temple nouveau, la présence réelle. Et il n'a qu'une envie, ne plus en entendre parler, ne plus l'entendre parler.

Regarde Pilate, ce petit fonctionnaire qui a la chance de voir sa route croiser celle du Sauveur du monde, et il s'en moque. Il veut s'en débarrasser.

Regarde Judas, celui qui le livre pour de l'argent, lui tout désigné comme traître alors qu'il était disciple de Jésus.

Regarde Pierre, Jacques et Jean. Ils sont les amis de Jésus, mais ils dorment n'ayant pas la force de prier une heure avec lui.

Regarde les disciples et entend ce que dit Marc : « ils l'ont abandonné, et se sont tous enfuis ».

Pour ce qui est de Simon de Cyrène, les choses sont différentes. Lui qui est réquisitionné, car il passait là par hasard, devient le premier vrai disciple puisqu'il porte la croix de Jésus et qu'il le suit jusqu'au Golgotha.

Marie-Madeleine et les saintes femmes regardent ce qui se passe de loin. Leur cœur est bouleversé et elles sentent qu'elles ne peuvent rien faire pour lui.

Il y a aussi dans ce récit, celle dont Marc ne parle pas, mais qui est là : la Vierge Marie. Elle est toujours là où son fils est présent.

« Vraiment cet homme était le fils de Dieu » . Telles sont les paroles de celui qui a vécu tout cela en direct : le centurion.

Quelle attitude de Jésus a pu conduire le centurion à faire cette profession de foi ?

Pour cette semaine sainte qui commence, comment ce texte fait écho en moi ? Qu'est ce qui me fait dire au plus profond de moi que Jésus est le fils de Dieu ?

**Laurent DUPONT – Diacre - Paroisse St Jacques en Gâtine**